

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille

L'histoire n'est pas écrite, son cours est incertain. (...) C'est dans la dynamique du rassemblement que le collectif émerge, prend forme, se mobilise, définit ses aspirations et ses raisons communes d'agir.

Nicole Lapiere, *Faut-il se ressembler pour s'assembler ?* (Seuil, 2020)

Comme une boule à facettes, la notion de « commun » reflète une multitude d'expériences et de singularités. Les polir, pour essayer d'en montrer une seule et unique facette, serait condamner l'éclat de ses reflets changeants, sans pour autant réussir à en montrer l'essentiel. Où est-il le commun, et comment le reconnaître ? Loin de fournir une réponse univoque, la programmation de cette nouvelle édition du festival laisse plutôt supposer que si le commun est quelque part,

pour le dire avec les mots d'une des invitées de cette édition, Myriam Suchet, c'est dans la prolifération des modes de relation. Montrer et partager ces expériences collectives en donnant la parole à celles et à ceux qui, sur le terrain, écrivent, traduisent, sous-titrent, éditent, filment et travaillent pour tisser et imaginer des liens véritables et fructueux, voilà ce qui nous a guidé·e·s dans cette programmation. Si l'histoire n'est pas écrite, et si elle est plus pétrie d'incertitudes que jamais, le festival vous invite aux rassemblements, pour dégager l'essentiel de ce qui nous est commun et le défendre collectivement.

Bon festival à touTEs !

Anna Rizzello pour les éditions La Contre Allée

* En raison de la situation sanitaire actuelle, le déroulement du festival pourrait subir des modifications. N'hésitez pas à nous écrire ou à consulter notre site internet pour être tenu·e·s au courant des changements éventuels.

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille

D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CONFÉRENCE INAUGURALE DE NICOLE LAPIERRE

MERCREDI 7 OCTOBRE 18h30-20h, Sciences Po Lille 9 rue Auguste Angellier, Lille métro République



Dans un monde où la notion de vivre ensemble devient de plus en plus sensible, Nicole Lapiere déconstruit les diktats qui ont cherché soit à reconnaître et assimiler, soit à dissocier et séparer les individus. De la famille biologique à la famille nationale, de l'exclusion géographique à l'assimilation linguistique, son essai *Faut-il se ressembler pour s'assembler ?* (Seuil, 2020) éprouve ces mouvements de société qui n'ont jamais tout à fait su comment faire rimer minorité avec égalité. Lors de cette conférence inaugurale, elle viendra, en contrepoint à cette analyse, soutenir un comparatisme fructueux, apte à reconnaître les différences sans leur imposer de hiérarchie.

Nicole Lapiere est socio-anthropologue et directrice de recherche émérite au CNRS. Codirectrice avec Edgar Morin de la revue *Communications*, ses recherches portent sur les relations entre générations, les identités et la nomination, le thème de l'étranger dans les sciences sociales, les minorités et la mémoire. En 2015, son livre *Sauve qui peut la vie* (éditions du Seuil) lui vaut le prix Médicis Essai.

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 8 OCTOBRE à partir de 9h30 à La Meshs 2 rue des Canonniers, Lille métro Gare Lille Flandres

Gratuit, réservation souhaitée par mail à contactlacontreallee@gmail.com

10H-11H Cartographier les langues par-delà les frontières



Parcourir les cartes du monde pour saisir l'évolution historique de plusieurs milliers de langues et de dialectes maniés aux quatre coins du globe, voilà une entreprise ambitieuse à laquelle s'est attelé le géographe Jean Sellier dans son ouvrage *Une histoire des langues et des peuples qui les parlent* (La Découverte, 2019). Des mystères des traditions orales jusqu'à la diffusion massive de textes imprimés, l'ouvrage invite le lecteur à sillonner son propre parcours entre les régions et les époques. Le géographe et son travail tentaculaire témoignent surtout des ramifications infinies entre les langues et de leurs frontières poreuses et mouvantes qui partagent autant qu'elles relient les peuples qui les parlent.

Moderation : Anne-Lise Remacle

Né à Cambrai en 1941, Jean Sellier a découvert un monde cosmopolite en vivant à Londres de 1950 à 1955. Après Sciences Po, il a gagné sa vie dans des institutions régionales avant d'entrer dans le métier du livre, puis de devenir — enfin ! — un auteur à part entière aux éditions La Découverte en 1991. Il est l'auteur des *Atlas*

des *Peuples* publiés entre 1991 et 2005 aux éditions La Découverte.

Anne-Lise Remacle vit à Bruxelles. Autrefois libraire jeunesse, elle est aujourd'hui journaliste (*Focus Vif, Le Carnet & Les Instants, Karoo*) et modératrice de rencontres littéraires. Elle s'intéresse notamment aux formes courtes, au hors-format, à la poésie et au transmédia. Depuis 2019, elle coordonne pour Passa Porta (Maison des Littératures) la résidence de traduction et d'écriture de Seneffe, destinée à valoriser la littérature belge francophone.

11H – 12H Une page dressée comme une table de convives



« Y trouve qui veut ce qu'il veut. Ce sont des amores, l'important c'est qu'elles promettent ». C'est sous l'égide de cette injonction à la découverte lancée par Roland Barthes que Myriam Suchet déploie *L'Horizon est ici, pour une prolifération des modes de relation* (Éditions du commun, 2019), ouvrage expérimental dans lequel la littérature se révèle force créatrice de liens entre les textes, les êtres et les idées. Avec sa mise en forme empruntée au Talmud juidaique, cet horizon tenu à portée de mains fait dialoguer des fragments textuels aux quatre coins de chacune des pages. Au fil de ces échanges se tisse la possibilité d'autres modes de relations qui pourraient bien ouvrir la voie à des manières alternatives « d'être à la fois entre nous, en nous-mêmes et au monde ».

Moderation : Dulia Lengema

Myriam Suchet est maître de conférence à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, où elle dirige le Centre d'études québécoises. Elle est membre de l'Institut Universitaire de France. Sa thèse, menée en cotutelle entre Lille 3 et Concordia University de Montréal, portait sur des textes littéraires écrits simultanément dans plusieurs langues différentes, jusqu'à faire exploser le mythe de « la langue » une et indivisible. Depuis, elle explore les implications et les impacts de cette poétique-politique en lisant le « s » de français comme une marque de pluriel, notamment dans la fiction entre recherche, pédagogie, activisme et création.

Dulia Lengema est libraire depuis bientôt dix ans en charge des Sciences Humaines. Libraire-volant depuis 2018, il a participé et travaillé pour différents salons éditeurs et/ou libraires. Il est créateur et animateur du cycle « Des Mots D'Éditeurs », rencontres littéraires itinérantes qui proposent une fois par mois de mettre en lumière le travail peu connu d'éditeur indépendant.

14H-15H30 La traduction comme expérience partagée



Un esprit de communauté, un « entre-deux » créatif se révèlent parfois fructueux à l'activité de la traduction elle-même. La relation privilégiée et souvent unilatérale d'un auteur avec son traducteur peut ainsi s'ouvrir au travail en binôme. Que se passe-t-il

alors quand l'échange entre deux sensibilités s'invite dans la traduction de textes pétris d'idiomatismes et de jeux sur la langue ? C'est ce dont viendront discuter les traducteurs Laurent Lombard, Laurence Kieffé et Jacques Jouet. Le premier s'est associé à Jean-Paul Manganaro pour traduire *Bas la place y'a personne* (Verdier, 2018), puissant et singulier récit d'enfance de l'auteur italienne Dolores Prato. Les deux autres travaillent ensemble à la traduction de poèmes inédits d'Henry Mathews, poète américain et membre de l'Oulipo, disparu en 2017 (P.O.L., 2021).

Moderation : Dulia Lengema

Laurent Lombard est professeur de littérature italienne contemporaine à l'université d'Avignon. Il a traduit en français près de soixante-dix ouvrages littéraires. Il a récemment développé la notion de « traducteur polytrophe ». Parmi ses dernières traductions, les romans d'Antonio Moresco aux éditions Verdier, le roman graphique de Giacomo Nanni, *Acte de dieu* (éditions Ici Même, Prix Fauve de l'adace au Festival d'Angoulême 2020) et le récit-fléuve de Dolores Prato, *Bas la place y'a personne*.

Laurence Kieffé a longtemps exercé en parallèle les métiers d'éditrice de fiction jeunesse et de traductrice avant de choisir la traduction. Elle a traduit de l'anglais plus de deux cents livres, tant en littérature générale qu'en littérature jeunesse. Elle assure également des cours autour de la traduction dans différentes formations. Elle fait partie du conseil d'administration de l'ATLF.

Jacques Jouet est né en 1947 dans la banlieue de Paris. Depuis 1983, il est membre de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle). À la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre, essayiste, ses livres sont publiés, principalement, aux éditions P.O.L.

15H30-16H30 Traduire pour régénérer les trésors



Que peut la plume d'un traducteur contemporain face à des œuvres centenaires connues de tout lecteur et qui font, au fil des décennies, office de patrimoine partagé, de récits en commun ? Qu'il s'agisse des effrayantes prophéties dystopiques de George Orwell ou des épopées insulaires de Robert Louis Stevenson, la retranscription est toujours un exercice de réécriture (ré)novatrice, un entretien de la mécanique du texte auquel il est rendu une justice adaptée à la modernité de notre époque.

Josée Kamoun viendra nous éclairer sur sa retranscription plus directe et dépourvue d'un 1984 plus que jamais d'actualité (Gallimard, 2018). Elle échangera avec Jean-Jacques Greif dont la nouvelle traduction de *L'île au trésor* (Tristan, 2018) dépoussière le filtre linguistique qui aseptisait, dans les précédentes traductions, le parler de ses pirates et aventuriers.

Son travail redonne au texte et à ses dialogues hauts en couleur, tout le sel des voix rustres et piquantes de ce classique anglo-saxon.

Moderation : Anne-Lise Remacle

Après avoir été ingénieur, concepteur-rédacteur dans la publicité, puis journaliste chez Marie Claire, Jean-Jacques Greif s'est mis à écrire des romans pour les adolescents. Sa propre traduction de son roman *Le ring de la mort* a été publiée aux États-Unis sous le titre *The Fighter*. Après avoir parcouru le « chemin de Stevenson » dans les Cévennes, il a eu envie de relire, puis de traduire *L'île au trésor*, considérant que les traductions existantes ne respectaient ni la lettre ni l'esprit du texte original. Il travaille en ce moment à la traduction de *David Copperfield*, de Charles Dickens.

Josée Kamoun est née sur l'autre rive de la Méditerranée, à Tunis. Elle a enseigné la littérature anglaise dans les classes préparatoires littéraires du lycée Henri IV et la littérature française sur des campus américains. Elle a traduit des romans et essais anglophones depuis plus de trente ans. Elle a traduit des auteurs tels que Philip Roth, Richard Ford, Jonathan Coe, Virginia Woolf, Bernard Malamud, Jack Kerouac.

“ CE TEXTE, IL EST CE QU'ON A PU ” : TRADUIRE UN RÉCIT D'ENTRE LES GENRES

JEUDI 8 OCTOBRE 19h, Librairie l'Afranchie 6 place Sébastopol, Lille métro République



Lorsque l'engagement poétique devient indissociable de l'engagement politique, la réception, la traduction et la diffusion d'un texte se doivent d'être le fruit d'un travail collectif et militant. C'est ce dont a bénéficié le roman *Stone Butch Blues* de Leslie Feinberg (Hystériques et Associés, 2019), véritable référence communautaire lesbienne et trans qui n'avait jusqu'ici jamais été éditée en français. Christine Aventin s'entretiendra avec l'éditrice et traductrice Noémie Grunewald ainsi qu'avec deux des traducteurs·trices qui ont travaillé à rendre limpides les nuances politiques et émotionnelles de ce roman d'apprentissage LGBT.

Noémie Grunewald est la fondatrice de Hystériques & Associés, une maison d'édition militante et associative souhaitant contribuer à son échelle à la trop rare diffusion en français de textes féministes, lesbiens et/ou trans historiques, et aider des autrices marginalisées à publier leurs travaux.

Christine Aventin naît, d'après une légende familiale incertaine, en août 1971, pendant un orage. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont notamment *FéminiSpunk – le monde est notre terrain de jeu* (éditions Zones, La Découverte, 2020).

TRADUIRE À LA MARGE ATELIER DE SOUS-TITRAGE DO IT YOURSELF

VENDREDI 9 OCTOBRE 14h-16h, Bibliothèque Humanités Université de Lille Campus Pont de bois, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Pont de bois

Gratuit, réservation obligatoire par mail à : contactlacontreallee@gmail.com. Le nombre de places étant limité, la priorité sera donnée aux femmes et aux personnes LGBTIQ.

Animé par Leoo Lebel Canto et Nino S. Dufour.

« J'ai très envie de partager ce beau film autoproduit ! Mais voilà, il n'est pas sous-titré... » Heureusement, le Do It Yourself nous a appris que rien n'est impossible : on rassemble quelques ami·es motivé·es, on partage nos connaissances en langues, on installe un petit logiciel libre, on se retrouve les manches et on se lance ! Une initiation à la traduction-adaptation en partant de bandes-annonces de cinéma, notamment de films LGBTIQ et féministes. Le plaisir et les contraintes qu'impose la traduction à plusieurs, la richesse de la confrontation de nos points de vue situés seront mis à l'honneur.

Nino S. Dufour est traducteur indépendant depuis 2010, de l'italien et de l'anglais vers le français. Après une formation de philosophie contemporaine, études de genre et études postcoloniales, la traduction s'est imposée comme une évidence. Il participe en 2019 à la Fabrique des Traducteurs, avec Borderlands, de Gloria Anzaldúa, un classique de la littérature féministe of color états-unienne. Il se passionne pour le large spectre de la littérature queer et féministe, en passant par les mémoires et les autobiographies.

Leoo Lebel Canto traduit, interprète et sous-titre professionnellement et dans le cadre de ses activités militantes depuis plus de dix ans en anglais, espagnol et français. Il est traversé par les mouvements militants autogérés, trans, féministes, anarchistes et queer, et s'intéresse au cinéma, à l'histoire, à la littérature ou encore à la théorie de l'art. L'importance du point de vue situé, de la transmission des luttes, des archives et de la production d'écrits, de cultures et d'histoires LGBTIQ est au cœur de ses préoccupations actuelles. La question des mémoires et des représentations minoritaires l'incite à écrire et à mourir des projets de films communautaires.

JUSTE UNE TRADUCTION ? DU BON USAGE DE LA LANGUE

VENDREDI 9 OCTOBRE 17h-19h, Bibliothèque Humanités Université de Lille Campus Pont de bois, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Pont de bois

Gratuit, réservation souhaitée par mail à : contactlacontreallee@gmail.com



Quelles sont les règles qui guident la traduction ? Si l'on conçoit aisément ce que pourrait être une traduction fautive, il est plus difficile de penser une traduction vraie. On dirait plutôt juste. Mais juste pour qui ? Par rapport à quoi ? Attention aux barbarismes, nous dit-on, ces attaques contre la langue. Mais qui sont les

barbares, ces étrangers sans manières ? Et surtout, de quelle langue parle-t-on, elle qui n'existe qu'à travers ses locutrices·trices ? D'une langue à une autre, ou d'une langue à elle-même, le travail de traduction s'inscrit dans la recherche d'un sens commun qui implique de penser la communauté d'où a émergé un texte, de voir à qui il est destiné et ce qu'il cherche à transmettre. S'inspirant de leurs propres expériences de traduction, de travaux de sociologie ou de linguistique ou d'explorations littéraires qu'elles ont publiées, les revues Papier Machine et CAFÉ mettent en commun leurs questionnements pour interroger dans une conférence vivante ce qui dans et par la langue nous relie.

Moderation : Jessica Wilker.

Papier Machine est une revue imprimée, accueillant toutes celles qui veulent s'immerger avec politesse (ou fracas) dans les interstices du langage. À chaque numéro, un mot-étincelle, non-thématique, est à l'origine de toutes les contributions. Papier Machine est un terrain de jeu pluridisciplinaire, un lieu d'exploration critique de la langue française. Les membres de l'équipe ont tous·tes en commun l'horreur de mâcher leurs mots, parce que ça n'a pas bon goût et parce que c'est égoïste. Valentine Bonomo, cofondatrice et directrice de publication, et Lucie Combes, rédactrice en chef, ont en partage leur curiosité, une expérience commune dans l'éducation populaire, des yeux grands ouverts sur la société et leur manie de faire passer un travail acharné pour du dilettantisme – dans tous les sens du terme.

La revue CAFÉ (Collecte Aléatoire de Fragments Étrangers) est née au sein d'un collectif de traducteurs et de traductrices désireux de mettre en valeur les langues qu'ils traduisaient et les cultures dont elles provenaient. Ayant toutes les deux participé à la création de la revue, Elisa Morange et Clara Nizzoli sont respectivement traductrices du finnois et du grec moderne ; deux langues comme beaucoup d'autres dont la représentation au sein de l'édition française laisse à désirer. C'est la raison d'être de CAFÉ, dont l'objectif est de mettre en commun les connaissances et les compétences individuelles de chacun·e pour réaliser collectivement un objet destiné à faire connaître au plus grand nombre des littératures inhabituelles.

Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des 19^e, 20^e et 21^e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

UN CONTE MULTILINGUE : ATELIER JEUNE PUBLIC AVEC DULALA

SAMEDI 10 OCTOBRE 15h, Médiathèque de Wazemmes 134 rue de l'Abbé Azemmes, Lille métro Wazemmes

Gratuit, réservation souhaitée par mail à : lpatte@mairie-lille.fr

& 17h, Médiathèque Jean Lévy 32-34 rue Edouard Delesalle, Lille métro République

Gratuit, réservation souhaitée par mail à : jvermeesch@mairie-lille.fr

de 4 à 7 ans



Dans le cadre de La Nuit des Bibliothèques.

Savez-vous qu'il existe plus de 7000 langues dans le monde, et qu'en France on en compte plus de 600 ? C'est ce que vont découvrir les enfants qui participeront à l'atelier, en devenant détectives des langues... Leurs missions ? Comprendre un conte qui sort d'une boîte, raconté dans une

langue mystérieuse, résoudre des énigmes autour des langues qui les entourent, s'essayer à la calligraphie pour créer un jeu multilingue. À vos langues, prêts ? Partagez ! Atelier animé par Coline Rosdahl, responsable du matériel pédagogique de Dulala.

Référence nationale dans le secteur du plurilinguisme en France, Dulala (D'une langue à l'autre) est un organisme de formation qui développe des outils innovants, testés sur le terrain lors d'ateliers avec les enfants, afin de faire des langues des familles un levier pour mieux vivre et apprendre ensemble.

YIDDISH, UN FILM DE NURITH AVIV : LA VITALITÉ POÉTIQUE D'UNE LANGUE ENLOUTIE

DIMANCHE 11 OCTOBRE 11h15-13h, cinéma Le Métropole 26 rue des Ponts de Comines, Lille métro Gare Lille Flandres

Tarif 6 euros



Nurith Aviv part à la rencontre de sept jeunes d'aujourd'hui, tous épris de poésie yiddish écrite dans l'entre-deux-guerres. Les années 20 et 30 représentent un formidable élan créatif pour la culture yiddish : ces poètes polyglottes parcouraient les continents, de l'Europe de l'est au Nouveau Monde américain. Le "Yiddishland" n'avait pas de frontière mais une langue ouverte aux quatre vents des pérégrinations de ceux qui l'habitaient. Les protagonistes contemporains du film, certains Juifs, d'autres non, vivent eux aussi entre différentes langues et pays. Chacun évoque sa relation personnelle au yiddish et à un poète qu'il aime particulièrement : cette poésie n'appartient pas uniquement au passé meurtri d'une culture juive, elle insuffle au contraire un parfum singulier de rébellion, de mélancolie et de féminisme. La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, animée par Frédéric Yvan.

En partenariat avec l'Aleph et Savoirs et Clinique.

Nurith Aviv a réalisé quatorze films documentaires, en faisant notamment des questions de langue un terrain de recherche personnel et cinématographique. Première femme chef-opératrice en France reconnue par le CNC, elle a fait l'image d'une cinéaste de films, entre autres pour Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio ou Jacques Doillon. En 2019, elle a reçu le Grand prix de l'Académie française, proposé par Amin Maalouf. Ses six derniers films sont sortis au cinéma accompagnés d'un grand nombre de débats avec des écrivains, des philosophes et des psychanalystes.

Frédéric Yvan est psychanalyste, membre du CP-ALEPH et rédacteur en chef-adjoint de la revue de psychanalyse *Savoirs et Clinique*. Il a publié une trentaine d'articles dans des revues de psychanalyse, de littérature ou d'architecture, et notamment l'entrée « Psychanalyse » dans *L'interprétation, un dictionnaire philosophique* (Vrin, 2015) ou encore « Disparitions, apparitions, transpositions » dans le catalogue de l'exposition *Les tableaux fantômes de Bailleul* (Musée de la Piscine de Roubaix, 2019).

ATELIER DE TRADUCTION

SAMEDI 17 OCTOBRE 10h30-12h30, Église Sainte-Marie-Madeleine, 27 rue du Pont Neuf, Lille

Gratuit, réservation indispensable par mail à contactlacontreallee@gmail.com

Atelier de traduction surprise en partenariat avec le festival Littérature, etc. dont la 9^e édition est dédiée au thème « Conflits ».

Pour en savoir + RDV sur www.lacontreallee.com/residences/dun-pays-lautre et www.litterature-etc.com

Merci à nos partenaires pour leur soutien. Merci à Zacharie Boissau et Oumayma Hamdani pour leur aide précieuse à la rédaction de ce programme.



D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

FESTIVAL ÉDITION 2020

LILLE
DU 07.10
AU 11.10

LANGUES, TRADUCTION & SOCIÉTÉ

EN
COMMUN

CP

RENCONTRES EN APARTÉ, des rencontres proposées par les ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE.